

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 14 (1885)
Heft: 4

Rubrik: [Poésie]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

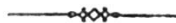
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grammaire, thèmes, versions, lectures, exercices de conversation,
1^{re} partie (Payot, Lausanne). Prix 2 fr. 75.

Groupe XV B. N^o 4. JAQUET. Notions de physique à l'usage des
écoles populaires (Payot, Lausanne). Prix 2 fr.

Groupe X. N^o 6. GENOUD. Cours pratique de comptabilité
(Payot, Lausanne). Prix 0 fr. 75.

GENOUD L., *instituteur*.



SOUVENIR D'EINSIEDELN, 1883



... Nous venions de Zurich. La Suisse avait parlé.
Nous aimions la patrie au temple de la gloire.
Le monde l'admirait dans son grand jubilé.
La Science et les Beaux-Arts, les filles de Mémoire,
Les fastes de l'Histoire écrits du sang des preux,
De notre beau pays l'admirable nature,
L'Humanité, la Vie avec ses jours heureux,
L'Industrie à son faite, enfin l'Agriculture,
Les sublimes penseurs, jusqu'aux poètes creux
Étaient glorifiés dans des œuvres sans nombre !
Nous lûmes dans le Ciel un brillant avenir :
La lumière avait lui, plus jamais d'heure sombre :
De ce jour solennel, gardons le souvenir.

Un noble enthousiasme animait mes pensées.
(Je n'aurais jamais cru qu'un amour pût mourir.)
Nos corps étaient dispos, mais nos âmes lassées.
Le besoin de prier en moi se fit sentir.
Je voulus revenir aux hymnes délaissées,
Car j'admire l'église et ses voix dans l'encens,
Les femmes à genoux, les saintes mélodies
Qui savent arriver à l'âme par les sens ;
L'orgue, concert sacré de sonates hardies.
Avant que les méchants m'eussent meurtri le cœur,
Que j'aimais la prière au pied du tabernacle !
Nous entrâmes unir nos voix à ce beau chœur,
Echo suave et pur du céleste habitacle,
Qui dans l'antique église ouverte aux pèlerins
Vivait d'ardente foi sous la voûte cintrée,
Où dans leur cadre d'or les Abbés souverains
Accueillaient d'un regard les chefs de la contrée.
Que nous étions heureux et doucement émus !
La foule recueillie, en mains le Livre d'heures,
Priait devant le Christ que les Anges élus
Semblaient descendre en chœur des divines demeures.

Bulle, 15 mars 1885.

Aimé ROBADEY

